

à ses travaux. Avec leur généreux appui, il créa la Fondation Egyptologique Reine Elisabeth.

C'était un grand savant et c'était, lui aussi, un grand Belge.

\*  
\*\*

Quinze jours après avoir perdu Jules Duesberg, l'Université de Liège perdait René Nihard.

Docteur en philologie classique, puis en philosophie, lauréat du Concours des bourses de voyage, il termine ses études à l'étranger, de 1912 à 1914.

Il se spécialise en psychologie et spécialement en psychologie expérimentale. Il travaille au laboratoire de psychologie de l'Université de Louvain, puis se rend aux Etats-Unis où il étudie sous la direction des grands pédagogues de ce pays.

Il est nommé chargé de cours à l'Institut de Pédagogie annexé à l'Université de Liège le 15 février 1929, puis chargé de cours à la Faculté même en 1930. Il est promu au rang de professeur ordinaire en 1938. Il enseigne également à la Faculté des Sciences et à l'Ecole de Commerce, puis à l'Ecole de criminologie. Il exerce les fonctions de doyen de la Faculté de philosophie en 1943.

Son activité est marquante. Il publie une série de travaux de psychologie et de pédagogie, notamment un ouvrage remarquable sur la méthode des tests. Il participe à de nombreux congrès et obtient maintes distinctions honorifiques et scientifiques.

Il s'intéressait depuis de longues années à l'orientation professionnelle. Il est un des créateurs de la nouvelle Section rattachée en 1947 à l'Institut supérieur de sciences pédagogiques.

Nihard était l'incarnation de cet Institut. Adoré des élèves, auxquels il témoignait un dévouement sans limites, il était profondément estimé de tous ses Collègues pour sa parfaite droiture, sa haute intégrité, son idéale complaisance, jointe à une valeur scientifique que l'on se plaisait à reconnaître.

Il se dépensait sans compter pour ses œuvres charitables,